

SOCIETE

Josiane, écartelée entre ses parents par le SAP

CLICANOO.COM | Publié le 27 mars 2008



Ce n'est pas uniquement un divorce douloureux. Le "syndrome d'aliénation parentale" entraîne des souffrances longtemps cachées et envenime durablement les relations familiales. Josiane a subi l'interdiction de voir son père. Maintenant grand-mère, elle avertit les jeunes : "Ne prenez pas vos enfants en otages".

Un jour, le père est venu pour prendre Josiane avec lui. La mère a refusé, tous deux ont saisi la fillette par un bras... (Photo d'archives Ludovic Lai-Yu) Mercredi 26 mars 2008

"Moi, je n'en ai pas souffert". Josiane, déjà grand-mère, n'évoque pas de douleur particulière pendant son enfance. Et pourtant... Très récemment, à l'occasion de rencontres associatives, Josiane a mis un nom sur le vide paternel organisé : il s'agit d'un "syndrome d'aliénation parentale", ou SAP (lire par ailleurs). À aucun moment, elle ne juge ses parents. "À l'époque, c'était comme ça, c'est tout". Un père qui n'accepte pas la naissance d'un bébé handicapé, une mère qui se bat pour élever seule ses enfants. "Mes parents se sont séparés en 1957, lorsque j'avais 9 ans, raconte Josiane. Et je n'ai vu mon père qu'en 1969, lorsque j'ai été majeure". Ce qui l'a marquée, ce sont des comportements qu'elle juge maintenant malsains. "Ma mère me faisait du chantage, se souvient Josiane. Elle me disait que si je travaillais bien à l'école, je verrais mon père". L'enfant se surpasse, pressée de revoir Papa. Et lorsqu'elle arrive dans les cinq premiers de la classe, Maman rétorque : "On n'a pas d'argent ; on ne sait pas où est ton père..." La fillette identifie très tôt les manœuvres dilatoires, mais ne peut les contrer. Entre-temps, son père a refait sa vie avec une autre femme, et continue à envoyer des cartes postales. "Un jour, il est venu me voir à l'école, j'étais toute contente. Mais ma mère, avertie par une voisine, est arrivée furieuse, et m'a embarquée". Interdiction de voir Papa. Une autre fois, il annonce à la mère son intention de prendre Josiane avec lui. La riposte fuse : "Si tu prends l'une, tu prends l'autre". Le père se défend : "Je ne peux pas m'occuper des deux filles". Josiane raconte, neutre, comment elle s'est retrouvée écartelée entre ses parents : "Mon père a saisi mon bras, ma mère a saisi l'autre. Et le compagnon de Maman est arrivé, il a crié "Arrêtez avec cette gamine !" Quarante ans plus tard, Josiane est formelle : "Un enfant a besoin des deux parents, il a besoin de s'identifier aux deux pour son équilibre". Même si elle considère son père comme "immature", elle aurait "aimé avoir une complicité avec lui". À l'âge adulte, lorsqu'elle l'a retrouvé, c'était trop tard. "Je n'avais rien à lui dire", tranche-t-elle. Alors, elle a choisi d'adhérer à l'Association contre l'aliénation parentale (lire ci-dessous). "Ce que je conseille aux jeunes parents ? Ne pas prendre les enfants en otages. Un enfant éprouve des sentiments pour ses deux parents." En cas de conflit, le marmaille "sert de boomerang. L'autre parent s'en prend plein la tête. Par exemple, moi, j'ai reproché à ma mère d'avoir mis mon père en prison (il n'avait pas payé la pension alimentaire). Je lui ai aussi demandé de quel droit elle avait jugé bon de m'empêcher de le voir". L'explication "je voulais te protéger" ne convainc pas Josiane. Qui rétorque à sa mère : "Par ton attitude, tu m'as fait idéaliser un père qui n'existe pas" *Véronique Hummel*

Les 8 symptômes du SAP

Huit symptômes permettent d'identifier un syndrome d'aliénation parentale (SAP), selon le psychologue Jean-Pierre Cambefort. 1. Une campagne de diffamation. L'enfant dit haïr l'autre parent, il va jusqu'à refuser les jouets offerts. 2. Une rationalisation sur des arguments faibles ou frivoles. Par exemple : "Chez l'autre parent, il n'y a jamais de lait pour manger les céréales". Le parent aliénant s'appuie là-dessus. 3. Une absence d'ambivalence : l'enfant adore un parent et déteste l'autre. 4. L'enfant est présenté comme un penseur libre et indépendant. Les adultes disent : "C'est l'enfant qui ne veut pas aller chez l'autre parent". C'est une attitude qui s'inscrit dans la durée. 5. Un soutien indéfectible au parent aliénant. L'enfant devient un bon petit soldat, capable de voler des documents de sa propre initiative, si on lui a demandé : "Essaie de voir sur son bureau si tu trouves ce papier". 6. Une absence apparente de culpabilité. "Cela ne me sert à rien

d'aller voir mon père", déclare l'enfant, qui s'autorise à transgresser la loi (qui prévoit des visites régulières aux/des parents). 7. Des scénarios empruntés. L'enfant emploie un langage d'adulte, emprunté au parent aliénant, comme un perroquet. "Il a demandé de diminuer la pension alimentaire" ou "elle viole ma vie privée parce qu'elle rentre dans ma chambre". 8. Une animosité étendue à l'environnement. L'animosité de l'enfant touche les grands-parents, le pays d'origine, l'animal domestique du parent aliéné...

"Un empoisonnement psychique"

"Dans le syndrome d'aliénation parentale, l'enfant se comporte comme un terroriste familial". Si le psychologue Jean-Pierre Cambefort, administrateur de l'Amafar-EPE, emploie ces termes, ce n'est pas un hasard. "Dans le SAP, il y a un phénomène d'endoctrinement terroriste, quasi-militaire", insiste ce père de famille. Cela ne fait pas longtemps qu'il a découvert ces trois lettres : "Le SAP a surtout été étudié en Europe du Nord et en Amérique du Nord". Derrière ce sigle, se cache "tout ce qui entrave, blesse le développement psychologique normal des enfants. C'est désormais considéré comme une maltraitance". Le témoignage de Josiane (ci-dessus) prouve que de nombreux enfants ou ex-enfants ont grandi dans cet environnement, élevés par des parents qui pensaient simplement vivre un divorce douloureux. Pour Jean-Pierre Cambefort, il devient urgent d'informer les familles sur le SAP et les ravages qu'il peut faire, à la fois chez les enfants et chez le parent aliéné, privé de ses enfants. "Comme le chikungunya, le SAP s'inscrit dans la durée. C'est un virus mental : les parents aliénants sont des parents toxiques. C'est un véritable empoisonnement psychique". Bien entendu, il ne s'agit pas de confondre toute situation conflictuelle avec une aliénation parentale : "Le SAP est une atteinte à la liberté d'aimer, notamment d'aimer ses parents de manière équitable". C'est pour aider les familles à démêler le vrai du faux que Jean-Pierre Cambefort souhaite informer le grand public

VOS RÉACTIONS

- **SCHTROUMPFETTE**

Moi aussi je connais cette aliénation

en tant que Mamy. Est-ce que ça entre aussi dans le cadre de la SAP ? J'ai toujours détesté la manipulation des enfants par leurs propres parents. Tout le monde en souffre, sauf peut-être le manipulateur. Gare aux dégâts ! J'attends que l'aide à la continuité territoriale soit à nouveau réinstallée pour pouvoir rendre visite à mes petits-enfants même si ne ne suis pas assez "bien" pour leurs parents.

27 mars 2008 - 11:46

- **ANONYME**

Aujourd'hui

Quand j'ai finalement compris la toxicité de l'emprise qui se voulait maternelle et protectrice, j'ai rompu définitivement les liens avec ma génitrice : elle est beaucoup trop convaincue qu'elle n'agit que pour mon bien, que je suis un mauvais fils, et ne veut pas en démordre. Tant pis ! Qu'elle reste dans son délire : je ne sais pas comment faire pour l'aider à s'en sortir. Et j'ai besoin de vivre en paix ! Depuis, j'ai repris des relations "normales" avec mon père, mais ... beaucoup trop de temps est passé : malgré tous mes efforts, je sens bien que nous sommes comme deux étrangers ... Merci maman ... Tu ne le sais pas, mais mon père aurait certainement mieux mérité, que de subir cet ostracisme possessif qui nous a détruit ... Ta folie a généré trois malheureux : un suicide, un aigri solitaire ... et un suicidaire en sursis ... Et je n'arrive toujours pas à comprendre comment tu peux proclamer partout que tout va bien, et que tu vis dans le bonheur au quotidien ... Ah oui, c'est vrai ... j'oubliais ... tu es déjà sauvée pour l'éternité ! Quelle chance Mon Dieu ! Ah moins une, c'est déjà pas mal ...

27 mars 2008 - 08:34